

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 53, NUMÉRO 1, DÉCEMBRE 2023



« Notre francophonie dans toute sa diversité »



ÉDUCATRICES
ET ÉDUCATEURS
FRANCOPHONES DU MANITOBA

Réunions du
Conseil des écoles
13 janvier 2024
9 mars 2024

Conseil des écoles

Le **Conseil des écoles** est composé d'un membre représentant par école offrant le programme français ou le programme d'immersion française, d'un membre représentant par association professionnelle, la personne siégeant au poste désigné ÉFM au sein de chaque association locale divisionnaire; la personne représentant les membres des ÉFM détenant un poste qui appuie les écoles offrant le programme français et la personne représentant les membres des ÉFM détenant un poste qui appuie les écoles offrant le programme d'immersion française. Il permet le regroupement de ces membres représentants pour entreprendre des activités qui sont propres à leurs secteurs.

Les réunions du Conseil des écoles des ÉFM 2024 se dérouleront comme suit :

Samedi 13 janvier 2024 de 9 h à 11 h 30 (réunion virtuelle)

Sommaire de la réunion du Conseil des écoles du 13 janvier 2024

Samedi 9 mars 2024 de 9 h à 14 h30 à McMaster House

Sommaire de la réunion du Conseil des écoles du 9 mars 2024

<https://efm-mts.org/conseil-des-ecoles/>



16



20



9



12

P. 5	Mot de la présidence des ÉFM	P. 14	Conférence : David Bouchard
P. 6	Mot de la présidente du Comité des communications	P. 15	Vox-pop : Conférence pédagogique
P. 7	Cynthia Taylor	P. 16	Compte-rendu des exposants
P. 8	Vox-pop : Conseil des écoles	P. 17	Céleb 5
P. 9	Atelier Mamàhtawisiwin	P. 18	Vox-pop : Céleb 5
P.10	Activité de perlage	P. 19	Cricut
P. 11	Simulation d'élections	P. 20	Cinémental
P. 12	Compte-rendu Conférence pédagogique annuelle	P. 21	Cour d'école : un projet communautaire
		P. 22	Bénévolat : École communautaire Leila North
		P. 23	Projet outre-mer



INFORM-ACTION

Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society
Volume 53, Numéro 1, décembre 2023

Comité des communications
ÉFM 2023-2024

Mona-Élise Sévigny, présidente du Comité
Lillian Klausen
Noé Ishaka
Corinne Johnson
Sandy Kaur
Henri Mendy
Yedidia Ngoy Shala
Simon Normandeau, cadre administratif

Conception
Matthew Kehler

Publicité et diffusion
Rose Murego,
rmurego@mbteach.org



facebook.com/
EFMdepartout



twitter.com/
EFMdepartout



instagram.com/
EFMdepartout

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Rose Murego, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : rmurego@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épécène.



Canadian
Educational
Press
Association



Engagement des élèves : planifier pour le succès en classe

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions, interventions.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Eric Sagenes en composant le 204.560.4550 ou par courriel à esagenes@mbteach.org.





Mot de la présidence des ÉFM

Par Lillian Klausen

Chères et chers collègues,

Je ne comprends pas comment le mois de décembre arrive si vite chaque année ! Cet automne aux ÉFM a été à la fois frénétique, à la fois une série d'expériences enrichissantes et inoubliables.

Commençons avec les élections provinciales ! Le 3 octobre, les Manitobains ont élu un gouvernement néodémocrate, un Premier Ministre membre d'une Première Nation, plusieurs députés francophones et plusieurs députés qui représentent la diversité de notre province ! Quel accomplissement !

Depuis les élections, notre Premier Ministre a communiqué des attentes très précises avec son nouveau ministre de l'Éducation, l'honorable Nello Altomare, retraité de l'enseignement. En particulier, il lui a demandé de travailler avec ses collègues du Cabinet pour mettre en place un programme de nutrition accessible à tous, fournir un financement stable et prévisible aux divisions scolaires, embaucher plus d'enseignants et d'aides-enseignants, revenir à des classes plus petites pour les plus jeunes apprenants, rétablir le poste de sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française et élaborer une stratégie de recrutement et de rétention des éducateurs francophones. Ceci n'est pas la liste exhaustive, mais une série de tâches néanmoins ambitieuses. Nous surveillerons de près le progrès de ce gouvernement et nous n'hésiterons pas de les remettre sur la bonne voie s'ils s'écartent !

De plus au mois d'octobre, nous avons réussi à passer dans 15 régions de la province pour discuter avec les membres des enjeux locaux et pour partager des informations concernant les appuis, programmes et services des ÉFM. Je remercie les nombreux membres qui ont participé à ces rencontres en régions. Si vous nous avez suivis dans les médias sociaux, vous avez sans doute remarqué que nous apprécions ces rencontres.

Le 20 octobre, les ÉFM ont célébré le 50^e anniversaire de la Conférence pédagogique annuelle ! Vous trouverez des articles et des photos de cet événement dans les prochaines pages. Un événement de cette envergure n'a pas lieu sans un comité organisateur dévoué, un Conseil d'administration appuieur, des partenaires actifs et des membres enthousiastes qui y assistent. Merci à tous ceux et à toutes celles qui y ont participé.

Aussi cet automne, l'équipe de leadership des ÉFM a été heureuse de se retrouver, les 12 au 14 novembre, à la Conférence des associations francophones d'éducation (CAFÉ). Nous avons échangé avec les représentantes et représentants de nos syndicats partenaires sur les priorités et les enjeux politiques, professionnels et syndicaux de nos provinces respectives. Nous remercions l'Association des enseignantes et des enseignants francophones de l'Ontario pour l'organisation de cette conférence!

Pour compléter la liste d'événements de cet automne, nous avons organisé un Conseil des écoles, avons participé aux Congrès de l'ACELF et de l'ACPI, avons organisé les formations du *Céleb 5* et *Nouveaux enseignants formés à l'international*, avons tenu des réunions de tous nos comités permanents, et avons fait des visites scolaires ! Comme vous, nous avons hâte que la pause des temps des fêtes arrive !

L'équipe des ÉFM se joint à moi pour vous souhaiter une pause remplie de moments heureux. Nous vous offrons nos plus sincères vœux de bonheur.

Lillian Klausen
Présidente des ÉFM



Mot de la présidente du Comité des communications

Par Mona-Élise Sévigny, présidente
Comité des communications ÉFM

Le Comité des communications est heureux de vous présenter cette nouvelle édition de l'Inform-Action. Encore une fois, nous espérons que ce numéro saura être un lieu d'information et de célébration de ce qui se passe au sein de nos écoles et dans le domaine de l'éducation. Nous vous encourageons à nous laisser savoir, tout au long de l'année, les activités ou événements qui seront à l'honneur dans vos écoles. Il nous fera plaisir de les mettre en lumière dans un prochain numéro. L'Inform-Action veut être à l'image des membres des ÉFM!

Connaissez-vous le site Web des ÉFM? Rendez-vous au <https://efm-mts.org> pour trouver toute l'information en lien avec les ÉFM. Vous y trouverez entre autres, le descriptif et les formulaires de demande des différents programmes et appuis financiers qui sont à votre disposition en tant que membres des ÉFM. Des listes d'exemples d'activités subventionnées par les ÉFM sont maintenant disponibles sous les onglets d'octois.

Nous vous invitons aussi à nous suivre sur nos réseaux sociaux @efmdepartout pour des rappels de nos activités et pour toute actualité du monde de l'éducation.

Au plaisir de vous voir dans un prochain numéro de l'Inform-Action!

Mona-Élise Sévigny



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français.

Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS : www.mbteach.org

 THE
MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY

**Nous vous souhaitons le
plus beau temps des Fêtes.**



ÉDUCATRICES
ET ÉDUCATEURS
FRANCOPHONES DU MANITOBA



Cynthia Taylor

Par : POPComm' pour les ÉFM

La vision de Cynthia Taylor à la MTS

Cynthia Taylor est maman, amoureuse des chiens, Winnipegoise impliquée dans sa communauté, et maintenant vice-présidente de la Manitoba Teachers' Society (MTS). Elle partage son ressenti sur son début de mandat, sur son parcours, mais aussi sur les espoirs qu'elle a pour l'avenir de la MTS et de la profession.

Depuis qu'elle a officiellement intégré la MTS, début septembre, Cynthia Taylor fournit un effort particulier de saluer les membres d'associations locales qui visitent les bureaux du syndicat. « C'est important pour moi de les remercier en personne, car ils donnent beaucoup de leur temps. Ce sont des bénévoles qui mettent beaucoup d'énergie dans leur mission pour que les choses se passent. »

Entre ses débuts dans l'enseignement il y a 22 ans et aujourd'hui, elle a fait beaucoup de chemin. « Passer de la salle de classe à cet autre monde, celui des syndicats, a été une aventure, c'est certain! Il y a eu beaucoup d'apprentissages. Mais quand les occasions se présentent, je les saisis. »

Son premier évènement en tant que vice-présidente? Le tout premier Conseil des écoles des ÉFM 2023/2024! Car une partie du mandat de la vice-présidence de la MTS est d'être l'agent de liaison entre le syndicat et les ÉFM.

Néanmoins, participer aux évènements des ÉFM était déjà dans la liste de priorités de Cynthia Taylor bien avant qu'elle intègre ce nouveau poste. Elle a, par

exemple, participé au Funspiel des ÉFM l'hiver dernier. C'est même elle qui a gagné la fameuse dinde!

Cynthia Taylor était également présente à la 50^e Conférence pédagogique annuelle des ÉFM, le 20 octobre dernier. Elle a fait un discours, tout en français, avant la conférence d'ouverture.

Une carrière guidée par la justice sociale

Cynthia Taylor a commencé sa carrière au niveau secondaire. Elle a enseigné l'anglais au J.H. Bruns Collegiate (Division scolaire Louis-Riel). « J'ai toujours été désireuse d'essayer de nouvelles choses, d'avoir de nouveaux défis. J'étais également bibliothécaire dans cette école et j'ai évolué vers les services aux étudiants, où je faisais davantage de mentorat avec les étudiants. C'est à peu près à la même époque que j'ai commencé à travailler pour le syndicat de notre division. »

Cynthia Taylor a alors œuvré pour le syndicat de la Division scolaire Louis-Riel, notamment aux relations publiques. Quelques années plus tard, en 2012, Cynthia Taylor s'est impliquée auprès de la MTS, dans le comité Équité et Justice Sociale. « Une amie m'avait parlé de ce comité et m'avait conseillée de le rejoindre. La justice sociale a toujours été l'une de mes passions, alors j'ai dit *Okay!* »

Œuvrer au sein de la MTS, c'est pour Cynthia Taylor une manière de lier sa

passion pour la justice sociale et sa profession. « Nous avons besoin de diversité dans notre profession. C'est essentiel. Ça fait partie du travail que nous faisons et que nous continuerons de faire. »

Pour Cynthia Taylor, *leadership* rime avec collectif. « Pour moi, c'est important de travailler ensemble et de rassembler les gens. C'est ce que je souhaite apporter dans notre travail. L'enseignement, c'est quelque chose de communautaire et de collaboratif. Mais parfois, on est isolé, ou on est dans une toute petite école. Peut-être que certains de vos intérêts ne correspondent pas à ceux de vos collègues. Et c'est correct. La MTS est là pour vous aider à connecter avec des pairs qui partagent les mêmes passions. »

Cynthia Taylor a également pour mission de s'assurer que les services de la MTS répondent au maximum aux besoins de ses membres. « Auparavant, nos membres n'entraient en contact avec la MTS que lorsqu'ils étaient dans le besoin. Aujourd'hui, j'ai l'impression qu'ils nous contactent à différents moments de leur carrière. Cela peut être pour le Céléb 5, pour créer un projet dans leur établissement, ou pour du développement professionnel. Pour moi, le travail du syndicat n'est pas d'aider uniquement en cas de crise ou de problème, mais d'accompagner, à chaque étape, chacun et chacune de nos membres. »

Vox-pop : Conseil des écoles

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le Conseil des écoles : toujours un plaisir de se retrouver!



Bading Bessi Kama,
*École Sainte-Anne
Immersion (Division
scolaire Rivière-Seine)*

« La communauté scolaire, c'est vraiment important. C'est ça qui fait qu'on est toutes et tous rassemblés ici aujourd'hui, au Conseil des écoles. C'est une communauté avec laquelle on peut partager, échanger, on peut s'entraider aussi. Parce qu'on a

forcément un peu les mêmes défis. C'est également utile de savoir ce qu'il se passe dans la communauté. Un mot que j'ai retenu aujourd'hui, c'est *inclusion*. Comment la met-on en œuvre dans nos salles de classe? C'est important. C'est aussi la deuxième fois que j'ai eu l'opportunité de suivre le curriculum Mamàhtawisiwin et j'ai beaucoup apprécié son évolution. »



Lisa Tessier-Burch,
*Institut collégial Portage
(Division scolaire Portage-
la-Prairie)*

« C'est important pour des enseignants, surtout pour celles et ceux qui enseignent dans une deuxième langue, de faire du réseautage. On adore se rassembler plusieurs fois par année, juste pour partager, apprendre et échanger

ensemble. En fait, c'est le plaisir de participer à une célébration de la langue française! Nous sommes chanceux à Portage-la-Prairie, parce qu'on vient juste d'ouvrir un centre d'immersion de la maternelle à la 8^e année. Donc je suis aussi ici pour chercher des ressources à partager avec mes collègues, du secondaire et de l'élémentaire. La présentation du Oak Hammock Marsh était super intéressante! C'est certain qu'il va y avoir des enseignants dans notre division qui vont aimer avoir ces informations. »



Mary Korkar,
*École Salisbury Morse
Place (Division scolaire
River East Transcona)*

« Je viens chaque année au Conseil des écoles des ÉFM. Pour moi, c'est la chance d'être avec mes collègues et de discuter en français. Mon école est une école à double voie, alors je n'ai pas toujours cette chance dans mon quotidien.

J'aime vraiment partager ce moment avec tout le monde ici. Et j'aime aussi être au courant des développements professionnels possibles, ou alors de nouvelles ressources à enseigner. On a découvert aujourd'hui de nouvelles places pour les futures sorties scolaires. Par exemple, je n'avais jamais entendu parler du marais Oak Hammock. J'enseigne la maternelle et chaque année on va au Musée des enfants, et c'est tout. C'est une belle opportunité pour découvrir cette place aujourd'hui! Je vais certainement en parler à ma direction pour organiser des sorties là-bas. »



Sharad Srivastava,
*École Henri-Bergeron
(Division scolaire Louis-
Riel)*

« J'adore pouvoir recevoir des informations claires et directes sur les services ou l'appui que les ÉFM peuvent nous offrir. Dans notre école, nous pouvons faire la demande pour des octrois qui nous aideront beaucoup à aider les jeunes.

Aussi, c'est bien d'avoir l'occasion de faire du réseautage, d'entendre la francophonie des quatre coins du monde se rassembler ici, sous le même toit. C'est un peu les grandes retrouvailles! Cela permet aussi de collaborer plus facilement. J'ai déjà un projet que nous allons faire avec un collègue d'une autre école, c'est génial. La présentation du matin, Mamàhtawisiwin, nous a permis de parler de l'accent que nous mettons dans notre école et notre division sur la vérité et la réconciliation. C'était vraiment bien d'entendre quelqu'un du ministère de l'Éducation nous en parler directement. Ça apporte une différente perspective. »



Atelier Mamàhtawisiwin

Par : POPComm' pour les ÉFM

Pour la vérité et la réconciliation dans tous nos établissements

Durant le premier Conseil des écoles de l'année scolaire, qui s'est déroulé le samedi 16 septembre 2023, au bureau de la Manitoba Teachers' Society, un atelier important a été donné en matinée, sur l'outil *Mamàhtawisiwin*, élaboré par le ministère de l'Éducation du Manitoba.

Lola Whonnock travaille pour la Direction générale de l'inclusion des Autochtones, au ministère de l'Éducation du Manitoba. Son mandat consiste à gérer le projet *Mamàhtawisiwin*, un outil qui est d'ailleurs produit spécialement au Manitoba. Elle est venue faire une présentation, en français, de 9 h 30 à 11 h 15, aux membres présent-e-s au Conseil des écoles.

Mamàhtawisiwin – *Les merveilles de notre héritage* a été élaboré en collaboration avec plus de 100 particuliers provenant de toutes les régions de la province, y compris des aînés et des gardiens du savoir, des élèves, des enseignants, des directeurs généraux, des administrateurs principaux d'établissement postsecondaire, des groupes de travail du gouvernement et des

partenaires communautaires.

Les stratégies et actions qui font partie de *Mamàhtawisiwin* visent à soutenir les enseignants, les directions d'écoles et de divisions, ainsi que tous les organismes qui œuvrent dans le milieu de l'éducation et de l'apprentissage, à approfondir leur compréhension et à progresser sur la voie de la vérité et de la réconciliation dans leurs salles de classe et dans leurs établissements.

Mamàhtawisiwin appuie les réalisations générales des apprenants des Premières Nations, Métis et Inuits, en aidant les enseignants du Manitoba à intégrer les langues, la culture et les identités autochtones à leur enseignement et à leurs pratiques, afin de préparer les élèves autochtones à réussir à l'école et hors du système d'éducation.

Car, comme Lola Whonnock l'explique, les éducatrices et éducateurs jouent un rôle clé. « Je pense qu'il est important de rappeler aux enseignants qu'ils ne peuvent pas traiter tous les enfants de la même manière. Il y a eu des inégalités, des injustices, des préjugés. Nous devons considérer nos enfants comme des personnes à part entière et les aider, en comprenant que tout le monde n'a pas

les mêmes besoins et que tout le monde ne réagira pas de la même manière.

« Il est de notre responsabilité à tous de connaître l'histoire du Canada, toute l'histoire du Canada, ajoute-t-elle. Et il est de notre responsabilité à tous d'entrer en contact avec les cultures autochtones. Quand on a des enfants autochtones dans la classe, c'est important d'avoir une connaissance du passé pour créer une classe accueillante, qui respecte les droits de la personne. »

Les outils de *Mamàhtawisiwin* s'articulent autour de quatre orientations stratégiques : favoriser la participation authentique; mettre les élèves au centre des préoccupations; comprendre les visions du monde, les valeurs, les identités, les traditions et les modes de vie contemporains; instaurer un environnement d'apprentissage inclusif et respectueux de la culture.

Pour résumer, ces outils visent à favoriser un système d'éducation au Manitoba plus inclusif pour tous les apprenants, particulièrement pour les Autochtones.

Le contenu de *Mamàhtawisiwin* est disponible en intégralité, en ligne, sur le site web du gouvernement du Manitoba.



Activité de perlage

Par : POPComm' pour les ÉFM

Découverte et apprentissage autochtone

Après le premier Conseil des écoles de l'année 2023/24, qui s'est déroulé le samedi 16 septembre 2023, au bureau de la Manitoba Teachers' Society, les participant-es ont eu l'occasion de réaliser leur propre épingle à l'effigie du chandail orange, en perlage. Au tour des enseignant-es d'être les apprenant-es du jour!

Cette activité culturelle proposée dans

l'après-midi avait pour but de partager cet apprentissage autochtone, le perlage, qui est aussi une tradition de longue date pour le peuple Métis.

Une petite trousse avec tout le matériel était fournie à chaque membre du groupe, avec à l'intérieur un petit tapis, le modèle de chandail orange à suivre, une aiguille et, bien sûr, toutes les perles. L'animatrice a pu donner tous ses meilleurs conseils pour bien réaliser son perlage. Par exemple, commencer par les coins ou ne

pas forcément faire de nœud avec son fil.

Pour la plupart des participant-es, c'était une première fois au perlage. Un peu de patience, parfois même un coup de main de la part de ses collègues et... Hop! Le tour est joué! En deux heures, le chandail orange était bel et bien réussi. Tout le monde a pu repartir avec son épingle et surtout, le sourire aux lèvres d'avoir partagé une activité amusante, ensemble, et en français!

Simulation d'élections

Par : POPComm' pour les ÉFM



Former les citoyens engagés de demain

À Winnipeg, l'école d'immersion française Laura-Secord a réalisé une belle initiative éducative en organisant une simulation d'élections pour les élèves, en parallèle des élections provinciales 2023.

Anne-Lise Perreault, enseignante en 6^e année et responsable du projet dans sa salle de classe, explique que le programme éducatif est proposé aux écoles par l'organisme CIVIX Canada. « C'est une organisation qui promeut la sensibilisation civique et la participation démocratique chez les jeunes. Les écoles contactent CIVIX Canada pour avoir accès aux différentes ressources. Nous avons reçu des isolements, des urnes et des bulletins de vote pour notre circonscription. C'était vraiment comme la vraie élection », partage-t-elle.

Une préparation en lien avec le programme scolaire

Avant de réaliser la simulation électorale, les élèves ont travaillé assidûment dans la salle de classe, précisément en sciences humaines. « En 6^e année, les élèves étudient une unité qui parle du gouvernement et des élections, donc cela tombait à pic, souligne Anne-Lise Perreault. L'atelier a offert une immersion complète dans le monde de la politique, abordant des sujets tels que le rôle du gouvernement, les différentes formes de gouvernement, le processus électoral, la carte électorale et l'importance de l'engagement civique. »

L'approche de l'enseignante a été créative et interactive, notamment avec la construction d'une tour en spaghettis. « Chaque groupe d'élèves devait construire sa tour selon un style de gouvernement. Les élèves ont également eu l'occasion de créer une province fictive appelée Utopia, utilisant des fruits pour représenter différentes parties politiques, afin de

comprendre les enjeux des élections de manière ludique », explique Anne-Lise Perreault.

« C'est une organisation qui promeut la sensibilisation civique et la participation démocratique chez les jeunes. Les écoles contactent CIVIX Canada pour avoir accès aux différentes ressources. »

Un vote collaboratif

La phase suivante du programme a consisté à réaliser le vote étudiant dans l'école, organisé la veille des élections provinciales, le lundi 2 octobre. Pour l'occasion, tous les élèves de la 4^e à la 6^e année étaient invités à voter. « Mes élèves ont fait beaucoup de recherches sur les candidats, leurs idées et leurs promesses,

créant même des affiches pour informer les autres classes. Ils ont également eu la chance de regarder le débat des chefs des partis politiques et de discuter des enjeux provinciaux. »

Cette belle expérience a permis aux élèves de se familiariser avec le processus électoral réel. « Chaque élève avait un rôle, de fonctionnaires d'élection aux compteurs de votes. Ils étaient fiers de comprendre la vie politique manitobaine et d'apprendre son fonctionnement, comme la différence entre un bulletin rejeté et un bulletin valide. »

Apprendre des notions différentes

Ce projet éducatif s'est avéré être une excellente opportunité pour intégrer différentes matières, notamment les mathématiques et le français. Anne-Lise Perreault explique que l'oral est particulièrement important dans une école d'immersion, où les élèves n'ont pas toujours l'occasion de pratiquer souvent leur français. « Présenter un discours avec leurs opinions est une belle chance pour eux, dans un environnement ludique et sécuritaire. »

Après les élections, les élèves ont analysé les résultats et les ont comparés avec les résultats réels, offrant ainsi une opportunité d'apprentissage en mathématiques. L'enseignante se dit impressionnée par la conscience politique de ses élèves, soulignant que les jeunes d'aujourd'hui sont mieux informés et plus conscients de l'importance de leur rôle citoyen que jamais.

« Cela a montré aux élèves qu'ils sont capables d'avoir des points de vue et des perspectives, les engageant ainsi à discuter de leur engagement civique, conclut-elle avec fierté. CIVIX Canada est une excellente ressource, car mes élèves ont joué un rôle actif. Ils ont tout organisé eux-mêmes ! Mes élèves ont été ravis de cette activité et ils veulent continuer à en apprendre davantage sur la politique. »



Compte-rendu : Conférence pédagogique annuelle

Par : POPComm' pour les ÉFM

Une 50^e année réussie pour la Conférence pédagogique annuelle!

La Conférence pédagogique annuelle est organisée par les ÉFM chaque année depuis... 50 ans! Pour cette édition bien spéciale, les ÉFM ont souhaité marquer le coup. L'heure était, bien sûr, à l'apprentissage, au partage de ressources et au réseautage, comme toujours. Mais c'était aussi l'heure de la fête!

La 50^e Conférence pédagogique annuelle des ÉFM s'est déroulée le vendredi 20 octobre 2023, au Collège Louis-Riel. Après l'ouverture officielle de la journée par la présidence des ÉFM, Lillian Klausen, et la présidence du Comité organisateur de la conférence pédagogique annuelle, Mervat Yehia, la conférence d'ouverture a débuté. Celle-ci a été animée par l'auteur à succès, David Bouchard. Il a présenté ses œuvres pour enfants, notamment son dernier livre illustré, *On apprend du soleil*.

Pour un début de journée, c'était parfaitement énergisant. Le public a beaucoup appris et certaines personnes présentes sont même reparties avec des livres de David Bouchard, offerts pendant sa présentation.

Comme beaucoup de membres présents-es l'ont souligné, la Conférence pédagogique annuelle est l'occasion de réseauter, de se retrouver entre pairs du milieu de l'enseignement, de passer une journée avec des collègues qu'on n'a pas forcément l'habitude de voir. Mais c'est aussi une belle occasion d'apprendre et de repartir avec de belles ressources pour sa salle de classe.

Les ateliers, offerts le matin entre 10 h 30 et 11 h 45, puis l'après-midi, entre 13 h 15 et 14 h 30, sont riches et variés. Voici quelques exemples de thématiques que l'on a pu explorer dans ces ateliers : *Dessinez votre francophonie en apprenant la BD*; *En route vers l'autonomie en lecture*; *Introduction à l'observation des oiseaux*; *Libérer la parole par le jeu*; *L'éducation interculturelle et les défis*; *Comment s'amuser avec les verbes et la grammaire!*

Et bien sûr, la Conférence pédagogique annuelle ne serait pas complète sans sa fameuse Foire aux exposants! Cette exposition de ressources pédagogiques est une vraie mine d'or pour les éducatrices et éducateurs francophones. Parmi les kiosques, des maisons d'édition

d'ici et d'ailleurs, des organismes de chez nous comme la Maison Gabrielle-Roy, le Festival du Voyageur ou bien l'Université de Saint-Boniface, et d'autres partenaires et allié-e-s du milieu de l'éducation.

Pour conclure cette belle journée d'apprentissage, une humoriste de chez nous, Micheline Marchildon, a donné un spectacle de stand-up. Son spectacle s'intitule *French'er hors Québec!* et elle en a donné quelques extraits en exclusivité pour le public de la Conférence! Ce spectacle aborde surtout, avec humour, les réalités des francophones en milieux minoritaires au Canada, mais aussi des réflexions sur l'insécurité linguistique et l'amour du bilinguisme... Sans oublier des histoires cocasses de mère indignée et mal organisée!

Évidemment, la journée s'est terminée avec un beau gâteau de fête et une dégustation de boissons et fromages, pour célébrer cette 50^e Conférence pédagogique annuelle. On se retrouve l'année prochaine, et pendant encore les 50 prochaines années, on espère bien!





Conférence : David Bouchard

Par : POPComm' pour les ÉFM

David Bouchard, invité d'honneur de la 50^e Conférence pédagogique annuelle.

Les ÉFM ont eu le plaisir de recevoir un invité d'honneur pour animer la conférence d'ouverture de la 50^e Conférence pédagogique annuelle : nul autre que David Bouchard, auteur et conférencier, amoureux de l'éducation en français, et grand raconteur.

David Bouchard est un francophone de l'Ouest. « Comme vous autres! » a-t-il lancé à la foule qui remplissait le gymnase du Collège Louis-Riel, en ce matin du vendredi 20 octobre 2023. Il a grandi en Saskatchewan et vit aujourd'hui à Victoria, en Colombie-Britannique.

Alors qu'il a mené une carrière comme enseignant, puis directeur d'école, un jour, à 46 ans, il est rentré chez lui et a annoncé à son épouse : « Je fais la mauvaise job! Je n'ai pas été créé pour être directeur d'école. Je suis un raconteur ». Son épouse lui répond alors : « Écoute, il y a six ans avant ta retraite. Après ça, tu pourras nous raconter autant d'histoires que tu veux ». Mais c'était décidé. David Bouchard a lâché son poste. « Parce que c'est ce que je suis. Je suis un raconteur. C'est le cadeau que le créateur m'a donné. »

Au public d'éducatrices et d'éducateurs présentes à la Conférence, David Bouchard a partagé son parcours, des histoires personnelles, a aussi expliqué ce qu'était la roue de la médecine et toutes ses symboliques. Fidèle enseignant, il avait des petits cadeaux pour toute personne qui participait à la présentation et qui donnait

de bonnes réponses.

Il a également lu des extraits de son dernier livre, *On apprend du soleil*, illustré par l'artiste métisse Kristy Cameron. L'assemblée a pu admirer ces illustrations sur grand écran, et c'était pas mal impressionnant. Les illustrations sont d'ailleurs un élément très important des livres de David Bouchard. Ce livre est en réalité un poème inspiré des sept enseignements sacrés.

Un parcours inspirant

Le parcours de David Bouchard est d'autant plus impressionnant, qu'il n'a pas lu de livre avant ses 27 ans, notamment à cause de sa dyslexie. Mais ça ne l'a pas arrêté. Aujourd'hui, David Bouchard a publié plus de 60 livres à succès, à la fois pour les enfants, comme pour les adultes. Il a également été nommé à l'Ordre du Canada en 2010 et a reçu un doctorat honoraire de l'Université Queen (Colombie-Britannique), pour son implication dans la revitalisation des langues autochtones. Car nombreux de ses livres non seulement parlent des Autochtones, mais sont aussi écrits et parfois enregistrés en langue autochtone.

Les livres de David Bouchard traitent aussi de la nature, du monde, des Prairies. Il y en a pour toutes et tous. L'auteur explique lui-même : « La plupart de ce que j'écris, ça fait affaire avec la culture, et avec les mouvements récents vers la vérité et la réconciliation. Les enseignants cherchent de quoi à utiliser dans leur salle de classe.

J'essaie de faire mon possible pour leur permettre d'éduquer non seulement les enfants, mais aussi les adultes, les Autochtones et les non-Autochtones. »

David Bouchard est convaincu que tout le monde peut lire. « Il leur faut juste trois choses. D'abord, il faut du temps. On lira lorsqu'on est prêt. Quand on pousse quand ils ne sont pas prêts, ça crée des jeunes qui ne sont pas lecteurs. Il leur faut ensuite un héros. Et enfin, il faut des livres qui les incluent.

« On doit être capable de se voir dans un livre, autrement on ne va pas pouvoir le lire. Si dans la bibliothèque, on n'a pas de livres qui représentent notre religion, notre culture... Si vous avez devant vous des jeunes qui viennent des Philippines, vous êtes mieux d'aller fouiller sur Internet et trouver des livres qui les incluent. C'est le temps de faire ce travail. »

Aujourd'hui, il tient à partager son amour des histoires, autant que possible. « Je vous regarde et je sais qu'il y a des histoires incroyables parmi vous, a-t-il soufflé à la foule. Si c'était possible, j'aimerais tellement aller avec chacun d'entre vous pour jaser. Les amis, vous avez un cadeau. Ne passez pas votre vie pour l'argent. Utilisez le cadeau que le créateur vous a donné. Il n'y a rien de plus important dans la vie que d'apprendre des histoires et de créer des souvenirs avec des amis. »

David Bouchard a conclu la Conférence pédagogique annuelle avec une chanson brûlante d'actualité : *Après la guerre*, de Roger Whittaker.

Vox-pop : Conférence pédagogique

Par : POPComm' pour les ÉFM

Repartir avec de nouvelles ressources, c'est garanti!



Constantin Lokofu,

*enseignant à l'École
Sacré-Cœur*

« Je suis éducateur francophone, alors pour moi, c'est une obligation de venir à la Conférence. C'est aussi un honneur de retrouver des collègues qui partagent la même langue que moi. J'aime également venir à la Conférence pédagogique annuelle pour apprendre des autres. C'est intéressant de pouvoir partager les expériences qu'on vit chacun dans nos salles de classe. Et puis on ne finit jamais d'apprendre. On vient chercher ici des stratégies gagnantes et découvrir ce que nos pairs mettent en pratique dans leurs salles de classe pour le bien de nos élèves. Comme je suis enseignant en immersion, c'est bien aussi de venir ici pour trouver de nouvelles stratégies pour pousser davantage nos élèves vers la langue française. »



Kayla Morson,

*stagiaire au Collège Pierre-
Elliott-Trudeau et étudiante
à l'Université de Saint-
Boniface*

« Le développement professionnel, c'est une grande partie de l'enseignement. Je pense que c'est très important d'apprendre de nouvelles choses chaque année pour les incorporer dans notre classe. Beaucoup a changé depuis le début de mes études, il y a plusieurs années déjà. Je pense que les ateliers des ÉFM, et les conférences comme aujourd'hui, sont très importantes. Nos élèves ne sont pas les mêmes chaque année. On doit apprendre chaque année. Aujourd'hui, j'ai découvert de nouvelles ressources grâce aux ateliers auxquels j'ai participé. Par exemple, j'ai découvert une nouvelle façon d'évaluer. J'ai vraiment hâte de commencer à l'incorporer dans mon enseignement quand je vais retourner à l'école. »



Liam Pelletier,

*étudiant au baccalauréat
en éducation, à l'Université
de Saint-Boniface*

« Je viens d'apprendre mon placement pour mon stage, et ce sera en français et en sciences humaines. Je manquais d'idées pour ces cours, alors je me suis inscrit aujourd'hui à des ateliers de la Conférence pédagogique annuelle, pour apprendre davantage sur l'enseignement de ces matières. Ça m'a donné l'opportunité d'apprendre de nouvelles techniques, mais aussi de nouvelles façons d'enseigner aux élèves de façon amusante. Par exemple, j'ai participé à l'atelier : *Libérer la parole par le jeu*. C'était fantastique! Ça m'a donné plusieurs idées d'activités. J'ai appris vraiment beaucoup de choses aujourd'hui, je suis content. »



Henri Seka,

*enseignant à l'École
Sacré-Cœur*

« Je suis très content de participer à cette Conférence, dans la mesure où ça me permet de pouvoir entrer en contact avec des collègues et aussi trouver des stratégies pour améliorer mon enseignement. J'ai participé à l'atelier : *Pourquoi faire parler? Comment faire parler nos jeunes?* C'était intéressant, car, en immersion, parfois, nos élèves éprouvent des difficultés avec le vocabulaire ou ont des problèmes à s'exprimer spontanément. Ceux qui ont animé l'atelier nous ont partagé des stratégies qui vont nous aider à mettre ça en pratique pour nos élèves. On espère aussi pouvoir partager cela avec nos collègues qui n'ont pas pu venir aujourd'hui. Je suis très satisfait et je sais que l'on va repartir de cette Conférence très enrichi sur le plan pédagogique. »



Compte-rendu des exposants

Par : POPComm' pour les ÉFM

Des exposants inspirant à la Conférence pédagogique annuelle

La Conférence pédagogique annuelle des ÉFM, qui s'est tenue le vendredi 20 octobre 2023, a été l'occasion pour des exposants dévoués de présenter des ressources éducatives aux éducateurs et éducatrices francophones du Manitoba.

Des ressources variées

Joanne Therrien, Présidente-directrice générale de la maison d'édition franco-manitobaine Les Éditions des Plaines, a souligné l'importance de fournir des publications de tout sujet et pour tout âge aux éducateurs francophones. « Notre catalogue comprend des publications adaptées aux plus jeunes, des romans, des albums illustrés, des livres autochtones, ainsi que des manuels de mathématiques, d'écriture et sur l'histoire du Manitoba. »

Elle rappelle que les enseignants recherchent beaucoup de guides pédagogiques, en particulier en version numérique. « Nous essayons au maximum de publier des albums qui sont souvent utilisés en cours de français et en cours de sciences sociales, ainsi que des livres traitants du thème de la réconciliation. »

Une aide pédagogique

Des ressources qui ont ravi Drew Birss, enseignant à l'École La Source de la DSFM : « Je recherche des livres, albums ou guides pédagogiques que je peux utiliser en salle de classe pour mes élèves en classe

élémentaire. Je remercie les ÉFM pour nous permettre d'avoir accès à un large choix de kiosques. Il est parfois difficile de trouver des ressources en français pour les plus jeunes, mais aujourd'hui, j'ai pu trouver des documents, des romans et même des jeux de société pour mes élèves. »

Un sentiment partagé par Danika Thorvaldson, enseignante dans une école d'immersion, qui explique son défi d'enseigner le français à ses élèves de 2^e année, alors qu'ils n'ont, pour la plupart, jamais pratiqué cette langue. « Grâce à des journées comme aujourd'hui, j'ai l'opportunité de récupérer de belles ressources qui aident mes élèves à pratiquer le français à l'oral. J'ai particulièrement aimé les livres de l'auteur et conférencier David Bouchard et j'ai récupéré plusieurs livres de la maison d'édition scolaire Chenelière Éducation. »

Des ateliers mobiles

Parmi la dizaine d'exposants présents lors de la journée, certains proposaient des interventions directement dans les salles de classe, comme Fernand Saurette, biologiste et spécialiste des abeilles. « Avec mon entreprise Amateurat, je présente des ateliers en milieu scolaire pour aider les élèves à mieux comprendre la nature en l'observant et en l'analysant.

En outre, le biologiste prodigue aussi de précieux conseils aux élèves et aux enseignants qui s'impliquent dans des projets extérieurs comme les jardins

collaboratifs dans les cours d'école. « Il y a une grande richesse dans la culture de la terre, notamment en matière de microorganismes, de consommation d'eau, d'énergie et de photosynthèse. J'ai constaté que les enseignants apprécient particulièrement cette approche pratique et concrète de l'apprentissage. »

Enseigner l'art féminin autochtone

Yvette Cenerini et Shawna Dempsey, représentantes de l'organisme Mentoring Artists for Women's Art (MAWA), étaient fières de présenter le projet « Résilience ». Il permet aux éducateurs de partir avec une trousse d'art autochtone contemporain comprenant 50 reproductions d'œuvres d'art en couleur, réalisées par des femmes inuites, métisses et des Premières Nations, le tout accompagné d'un guide pédagogique bilingue.

« Cette ressource vise à faciliter l'animation de discussions et à inspirer des activités dans différentes matières. Le guide pédagogique est conçu pour soutenir dans cette démarche. Il est disponible gratuitement, en version physique et numérique », détaille Yvette Cenerini.

Elle ajoute que de nombreux enseignants souhaitent intégrer l'art autochtone réalisé par des femmes dans leurs programmes, mais qu'ils peuvent se sentir intimidés par l'ampleur de la tâche. « C'est pour ça que nous sommes-là, pour les rassurer et les aider dans cette grande tâche qu'est la réconciliation. »



Céleb 5

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le Céleb 5 : Aider à créer des espaces sains et sécuritaires

Le Céleb 5 offre une belle opportunité aux membres des ÉFM qui débutent leur carrière éducative et qui sont dans leurs cinq premières années d'enseignement. L'objectif est de réunir ces éducatrices et éducateurs, pour favoriser les échanges entre pairs et élaborer des stratégies pédagogiques, ensemble.

Cette année, le Céleb 5 se déroulait au Victoria Inn Hotel & Convention Centre, à Winnipeg, les 27 et 28 octobre. Sur les deux jours, la dizaine de participants a eu droit à un programme bien rempli et diversifié, en commençant par un atelier matinal présenté par Sherry Jones et Ashleigh Deeley Michaluk, axé sur l'approche délicate de sujets sensibles pour cultiver des environnements d'apprentissage sécuritaires.

Simon Normandeau, organisateur du Céleb 5, a veillé à ce que les ateliers répondent aux besoins spécifiques des éducatrices et éducateurs francophones au Manitoba. « Dans ce premier atelier, les enseignantes et enseignants ont été rassurés sur l'apprentissage de sujets délicats, com-

plexes et sur la gestion des élèves avec la création d'un lien de confiance. » L'ancien président des ÉFM expose ainsi l'objectif d'un rassemblement comme le Céleb 5 : « S'assurer que les écoles demeurent des espaces sécuritaires, que ce soit pour les élèves ou les équipes pédagogiques. »

Dans l'après-midi, les participants ont eu le plaisir de parler avec Monica Quiring et Ginette Rémillard, de la Direction des ressources éducatives françaises (DREF). Simon Normandeau souligne le besoin criant de ressources éducatives en français au Manitoba : « La DREF a apporté aux participants une grande base de données, exploitables directement en salle de classe ».

Le samedi matin, le groupe s'est réuni autour de Brahim Ould Baba, chef de département à la Manitoba Teachers' Society (MTS), pour mieux connaître les structures et services de la MTS et des ÉFM. Après une pause santé, les membres ont participé à une session de partage animée par les enseignantes chevronnées en écoles d'immersion française, Heather Pollok et Jessica Threadkell.

« Nous voulons vraiment aider les enseignantes et enseignants qui débutent au

Manitoba. Nous savons qu'il y en a beaucoup qui abandonnent durant leurs cinq premières années, car c'est très dur d'enseigner en français en milieu minoritaire, explique Jessica Threadkell. Nous sommes là pour aider nos confrères et consœurs à trouver des réponses à leurs besoins, mais aussi pour partager nos succès, car il y a aussi du positif et c'est indispensable d'en parler. »

Un sentiment partagé par Heather Pollok qui rappelle que les éducatrices et éducateurs ont beaucoup de questions sur le comportement des élèves, notamment dans une situation où la violence s'imisce dans la salle de classe. « Nous avons discuté de sujets délicats tels que la violence en classe. Les participant-es ont exploré des actions concrètes face à des situations complexes, établissant un équilibre crucial entre vie professionnelle et personnelle, ainsi que le bien-être mental. »

Le Céleb 5 s'est conclu dans une atmosphère joyeuse, marquée par les rires des gagnants du tirage de prix. Les éducatrices et éducateurs sont repartis, emportant avec eux de précieuses promesses pour leur avenir professionnel, avec confiance.

Vox-pop : Céleb 5

Par : POPComm' pour les ÉFM

Un tremplin si vous êtes nouvel-le enseignant-e!



Zoubida Baba Aissa,
École Julie-Riel

« Je voulais participer au Céleb 5, parce que je sais que c'est un bon moyen d'acquérir de nouvelles stratégies ou tout simplement des renseignements pour nous, les nouveaux enseignants. Vraiment, les deux jours nous ont permis de voir beaucoup de choses. Pendant qu'on enseigne, on n'a pas le temps de voir autant. On a appris des choses qui nous permettent de nous protéger en tant qu'enseignants. J'ai beaucoup plus d'informations sur la MTS, les ÉFM, mais aussi sur mes droits et mes responsabilités. C'est vraiment intéressant d'avoir maintenant ces stratégies qui vont nous aider en salle de classe. J'ai adoré découvrir Alec, par exemple, un site rempli de jeux et de ressources pour les enfants. C'est super! »



Samantha Gevers,
École Julie-Riel

« Je suis dans ma première année d'enseignement et je voulais vraiment en savoir plus sur les ÉFM et la MTS en général, mais aussi sur les stratégies que je peux intégrer dans la salle de classe. En fait, ma motivation d'être ici aujourd'hui c'est d'apprendre plus pour être la meilleure enseignante possible pour mes élèves. J'ai appris beaucoup de choses pendant les deux jours. La plus grande, c'est la DREF. Il y a tellement d'outils là-bas! Même s'ils n'ont pas la chose que l'on recherche, on peut communiquer avec eux et ils vont nous trouver la ressource dont on a besoin. J'ai aussi appris que la MTS est là pour nous protéger. Je ne savais pas ça, qu'il y avait quelqu'un qui était là pour me protéger. Moi, je m'occupe de mes élèves, et la MTS s'occupe de moi. »



Taniesha Hubscher,
École secondaire régionale Swan Valley

« Je suis dans ma deuxième année comme enseignante. C'est un peu spécial, parce que j'enseigne avec le Collabonord Consortium, qui est un partenariat entre les divisions scolaires de Le Pas, Flin Flon, Swan Valley et Dauphin. Je suis à Swan River et communique virtuellement avec les élèves de Le Pas et Flin Flon. La semaine passée, j'ai participé au Fab 5 de la MTS que j'ai beaucoup aimé. D'autre part, j'ai tenu à participer au Céleb 5, parce que j'enseigne en français. Ainsi, j'ai les deux perspectives. Les deux séminaires étaient différents, mais incroyables! Durant le Céleb 5, c'était bon de rencontrer d'autres enseignants francophones de la province, car je suis la seule enseignante qui parle français chez moi. Alors parfois, je me sens un peu isolée. L'accès à d'autres ressources en français m'a été bénéfique, parce que c'est souvent difficile d'en trouver là où je vis. »



Kouadio Benoit Lingue,
École Templeton

« C'est un plaisir de participer au Céleb 5. C'est la première année que j'enseigne ici, au Manitoba. J'étais en Ontario avant. La première journée a été une belle rencontre, et on nous a donné beaucoup de ressources. Pour un nouvel enseignant, je pense que c'est une très bonne opportunité pour obtenir les ressources nécessaires afin d'accompagner les élèves et de leur proposer des activités différentes. On partage nos expériences avec les autres, mais on reçoit aussi le savoir de personnes qui ont 25 ou 30 ans d'expérience. J'ai aussi appris quelles sont les personnes ou les structures que je peux contacter en cas de problème. C'est vraiment une belle rencontre, que je conseille à tous les nouveaux enseignants. »



Cricut

Par : POPComm' pour les ÉFM

Découpe et créativité : la magie du Cricut

Les enseignants cherchent constamment des moyens innovants pour stimuler la créativité de leurs élèves. Le Cricut, une machine de découpe polyvalente, est devenu un allié précieux des éducateurs en salle de classe, comme en témoigne Ariane Cloutier, enseignante en maternelle à l'École Lacerte, de la Division scolaire franco-manitobaine.

« Le Cricut est une machine de découpe qui peut manipuler divers matériaux, tels que le papier, le carton, le vinyle et même le cuir pour les modèles les plus avancés. » L'enseignante possède une machine qui ne se contente pas de découper, mais qui peut également graver, embosser et créer de belles décorations. « Le Cricut est devenu un outil inestimable pour moi. Grâce à lui, je peux réaliser une variété de projets artistiques en un temps record. »

Un gain de temps précieux pour les éducateurs

Au-delà de son apport artistique et pédagogique, l'outil fait gagner un grand temps de préparation. Ariane Cloutier se souvient d'un projet pour l'Action de grâce :

« Pour préparer le projet avec mes élèves de maternelle, je passais des semaines à découper des plumes. Avec le Cricut, je consacre seulement quelques minutes à configurer la machine et ces élèves se retrouvent avec des plumes de toutes les couleurs (rires). C'est magique! »

Parmi les nombreuses créations qu'Ariane a réalisées avec le Cricut, il y a notamment des babillards en vinyle autocollant ornant les murs de sa salle de classe. « La machine est très utile à l'école lors des journées thématiques, permettant de créer des chandails personnalisés avec du vinyle temporaire comme pour décorer les chandails orange ou faire des cartes d'invitation par exemple ». Elle évoque également la mascotte de l'École Lacerte, le lion : « Pour les plus jeunes classes, je décote des chandails de l'école avec de petits lionceaux pour leur souhaiter la bienvenue. »

Un logiciel simple et une communauté

Le Cricut fonctionne en tandem avec un logiciel appelé « Cricut Design Space », qui permet de contrôler la machine et de lui donner des instructions de découpage automatisées. Ariane Cloutier détaille : « Les enseignants peuvent entrer leurs

propres données de conception ou choisir parmi une multitude de modèles préexistants créés par la communauté Cricut ».

L'enseignante fait elle-même partie d'une communauté en ligne qui partage des idées et des réalisations, sur le réseau social Facebook. « C'est très pratique, notamment pour les débutants. Nous pouvons nous inspirer des créations d'autres utilisateurs, les importer dans le logiciel et la machine se charge du reste. C'est automatique et incroyablement efficace. »

Sa salle de classe est maintenant décorée avec des créations réalisées par la machine, comme des fleurs, des affiches ou d'autres éléments décoratifs. L'ensemble de l'école est tombé sous le charme du Cricut. « Notre directeur a même décidé d'acquérir une machine spécialement pour l'école, conclut Ariane Cloutier. L'enthousiasme est contagieux et cette année, dans le cadre du programme de l'école communautaire citoyenne, nos élèves vont avoir l'occasion de créer des dessins, des chandails, des serviettes et bien d'autres créations pour la communauté. »

Vous pouvez trouver plus d'informations sur le site de **Cricut**.

Cinémental

Par : POPComm' pour les ÉFM

La magie de Cinémental pour s'évader en français

Un événement annuel qui célèbre la richesse du cinéma francophone à Winnipeg? Bienvenue au Festival Cinémental! Le 24 octobre 2023, les élèves du Collège Stonewall Collegiate ont eu la chance de participer à cette belle expérience francophone, entre histoire captivante, pratique de la langue et intérêt culturel.

Coco Ferme : un voyage captivant

C'est l'ensemble des 80 élèves de la 9^e à la 12^e année de cette école d'immersion française située dans la ville de Stonewall, au nord de Winnipeg, qui s'est rendu à Cinémental pour assister à la projection du film *Coco Ferme*, sorti au Canada cette année.

Nick Turner, élève en 9^e année, a adoré l'histoire du film québécois : « On suit l'histoire d'un jeune garçon qui est obligé de déménager dans une maison isolée, en pleine campagne! Ça parle aussi d'entreprise et d'entrepreneuriat. »

Olivia Hagen, elle aussi en 9^e année, ajoute que l'histoire est finalement celle d'un garçon qui apprend à s'habituer à une vie calme, en dehors d'une grande ville. « Il y avait aussi beaucoup de blagues dans le film. C'était vraiment le fun et on a beaucoup ri dans la salle. »

La culture pour pratiquer son français

Les élèves ont assisté à la projection du film dans les cinémas Landmark, situés dans le quartier de Grant Park, à Winnipeg. « Il y avait un très bon système de son et une belle image, même si les sièges n'étaient pas très confortables, s'amuse Nick Turner. C'était super de pouvoir pratiquer notre français. Il y avait beaucoup de mots sur les entreprises et le *business* dans le film, et on a réussi à tout comprendre. En plus, il n'y avait même pas de sous-titres en anglais ou en français! »

Ce n'était pas un problème non plus pour Olivia Hagen : « C'est l'avantage d'aller voir un film. Si on n'arrive pas à comprendre un mot, il y a toujours les images pour nous aider. »

Sandy Kaur, enseignante de la 9^e à la 12^e année, souligne l'importance de participer à des projets comme Cinémental pour des élèves en école d'immersion française. « Ça leur donne la chance de réaliser que le français existe ailleurs que dans nos salles de classe. Puis, ils peuvent pratiquer la langue avec les élèves d'autres écoles qui font une sortie scolaire à Cinémental. C'est un lieu de rencontre qui sert à l'esprit collaboratif et social de nos élèves. »





Cour d'école : un projet communautaire

Par : POPComm' pour les ÉFM

Rénovation écologique à l'École Howden

À l'École d'immersion française Howden, située dans le quartier Saint-Vital, à Winnipeg, le projet de rénovation de la cour d'école a pris son envol en 2016. Joanne DeCruyenaere, directrice de l'établissement scolaire, se souvient que la cour d'école était souvent inondée lors de la fonte des neiges au printemps ou lors de gros orages. « Le terrain était tellement rempli de flaques d'eau que les enseignants et les parents d'élèves lui avaient trouvé un surnom : le lac Howden. »

Après plusieurs années de tentatives infructueuses pour obtenir des subventions afin de réaliser le projet, la direction d'école et le comité des parents ont décidé d'adopter une approche différente. « Le projet de rénovation a été divisé en petits projets réalisables à court terme. C'était plus gérable pour faire fonctionner l'école de manière normale », explique la directrice.

Une cour d'école alliant nature et pédagogie

Pour Joanne DeCruyenaere, il était impératif de préserver le caractère naturel de l'endroit, si apprécié par la communauté scolaire de l'école. « Nous voulons exploiter les bons et mauvais côtés de notre cour d'école. Nous avons créé un jardin de pluie au mois d'août 2023, où nous pouvons capter les eaux de ruissellement et les re-

distribuer dans un jardin communautaire réalisé par les élèves. »

La directrice souligne l'apport pédagogique du projet communautaire : « Les enseignants et nos 398 élèves pourront créer des postes de nourrissage pour les

« Le terrain était tellement rempli de flaques d'eau que les enseignants et les parents d'élèves lui avaient trouvé un surnom : le lac Howden. »

oiseaux et observer la nature depuis les fenêtres des salles de classe. »

Elle ajoute que les élèves et les enfants de la garderie pourront planter et prendre soin de leurs plantes et légumes qu'ils pourront également déguster à l'heure du goûter. « C'est plus qu'un simple projet de

rénovation. L'objectif est que les élèves et les membres de la communauté puissent s'approprier cet espace en participant à sa croissance et à son entretien. Tout comme un jardin ordinaire, notre projet a besoin d'un peu d'amour et d'attention pour continuer à se développer. »

Un projet durable et éco-responsable

Joanne DeCruyenaere souligne l'importance du changement climatique et l'engagement de l'école envers un avenir plus durable. « Le changement climatique est une préoccupation croissante, et nous voulons que notre nouvelle cour d'école s'inscrive pleinement là-dedans ». Les prochaines phases de rénovation de la cour de récréation verront la plantation d'arbres supplémentaires qui permettront non seulement de créer des zones de rassemblement plus ombragées et plus fraîches, mais aussi de réduire l'empreinte carbone.

Une nouvelle cour d'école extérieure qui se veut également être un espace inclusif. « L'inclusion et la sécurité sont nos plus grandes priorités, conclut Joanne DeCruyenaere. Alors j'encourage la communauté de Saint-Vital à continuer de soutenir le projet et à participer aux opportunités de bénévolat et de collecte de fonds. On estime que les travaux devraient être terminés d'ici 2024 ou début 2025. Grâce à toutes et tous, notre cour d'école va prendre forme. »



Bénévolat : École communautaire Leila North

Par : POPComm' pour les ÉFM

Des sorties scolaires pour faire une différence dans la communauté

À l'École communautaire Leila North, des élèves découvrent une nouvelle activité hors du commun : au lieu de faire des sorties scolaires traditionnelles, leur enseignante, Amita Khandpur, les accompagne pour des expériences de bénévolat. Une belle façon d'éveiller leur altruisme, leur sens de la contribution et, en même temps, d'aider la communauté.

Cette année, Amita Khandpur a déjà organisé deux sorties de bénévolat avec sa classe de 7^e et 8^e année : une première au Théâtre Cercle Molière, pour aider à préparer l'événement l'Escapade, et une autre à Harvest Manitoba.

Mais comment cette enseignante a-t-elle eu cette idée? Ça vient d'abord d'une passion personnelle. Amita Khandpur est très impliquée dans la communauté! Elle-même fait du bénévolat pour le Festival du Voyageur, Jazz Winnipeg, le Cercle Molière; elle fait partie aussi du Conseil d'administration des ÉFM et est la présidente du Comité des femmes en leadership scolaire.

Elle a alors pensé : *Pourquoi pas utiliser le budget pour les sorties scolaires pour le transport et aller donner de notre temps comme bénévoles dans différents organismes?*

« D'habitude, on fait des sorties scolaires au musée, à la Fourche, etc., toujours avec l'intention d'apprendre. Mais je voulais donner une différente expérience à mes élèves. Je voulais vraiment leur montrer ce que c'est que de donner son temps à la

communauté », explique Amita Khandpur.

Sur place, les élèves ont discuté et pris connaissance des besoins de la communauté. Durant leur activité avec Harvest Manitoba, par exemple, ils ont parlé de sécurité alimentaire. « Qu'est-ce que ça veut dire? Qu'est-ce que c'est le stigma? Qui va recevoir cette nourriture? On a discuté de la grande raison d'être de Harvest Manitoba », raconte l'enseignante.

Amita Khandpur souhaite également leur montrer comment un petit geste peut faire une grande différence. C'est ce qu'ils ont remarqué quand ils sont allés aider à préparer la fameuse soirée organisée par Théâtre Cercle Molière pour une levée de fonds. « Ils ont pu voir tout le travail qu'il fallait pour planifier un grand événement pour la communauté francophone, partage Amita Khandpur. Ils ont créé des bannières, des décorations, ils ont peinturé des grenouilles en céramique et ont agrafé des petits drapeaux... Et ça, c'est peut-être cinq ou six heures qu'on a fait gagner sur le temps de travail de quelqu'un. Cela paraît petit comme tâche, mais ça fait une grande différence à la fin. Ça les aide à comprendre comment chaque personne qui donne un peu de son temps peut aider la *big picture*.

« L'intention est aussi de leur faire prendre conscience de tout le travail qu'il y a derrière les événements auxquels ils aiment aller, ajoute l'enseignante engagée. C'est une autre raison pour laquelle il faut montrer du respect. J'essaie toujours de leur faire comprendre combien chanceux ils sont. »

Mais la leçon ne s'arrête pas à la fin

de l'activité. Ensuite, les élèves et Amita Khandpur discutent de leur expérience en salle de classe. « Je veux voir ce qu'ils ont appris de ça, ce qu'ils ont compris. »

Une des élèves, Claire, a partagé après la sortie à Harvest Manitoba : « Je pense que c'est une excellente idée de s'engager dans la communauté et d'aider. C'est une façon d'aider les autres et d'avoir un impact positif sur leur vie! »

Jashan, elle, a exprimé : « C'est aussi une bonne façon d'en apprendre davantage sur ce que sera la vie en dehors de l'école. Et c'est aussi un très bon moyen de redonner à la communauté! »

Plusieurs sorties de bénévolat sont déjà planifiées sur le reste de l'année scolaire, au Musée des enfants, au Festival du Voyageur, par exemple. « J'encouragerais les autres enseignants de commencer à faire de même, parce que les élèves apprécient vraiment, confie Amita Khandpur. J'ai entendu un de mes élèves dire : *J'aime ça parce qu'on a une intention. On redonne de notre temps pour quelque chose, tout en apprenant.*

« Il y a tellement d'opportunités d'aider, conclut-elle. On peut aller à des festivals, des organismes, des *soup kitchen*, par exemple. Et puis si ça peut inspirer les élèves à devenir bénévoles eux aussi, c'est formidable. Je comprends que tout le monde ne peut pas le faire. Au moins, dans ma classe, ils ont l'occasion de voir comment ce travail est important. Et si un ou deux s'implique et devient bénévole après, c'est déjà beaucoup. »



Projet outre-mer

Par : POPComm' pour les ÉFM

Enseigner, apprendre et partager au-delà des frontières

Jean-Marc Kodja, enseignant au niveau secondaire à l'École Héritage Immersion, à Saint-Pierre-Jolys, au Manitoba, a vécu une expérience extraordinaire au sein du **Projet outre-mer** du 10 au 14 juillet 2023. Cette initiative, menée par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE) et ses partenaires, vise à renforcer les capacités des enseignants dans les pays en développement.

« Le Projet outre-mer est un programme de perfectionnement professionnel qui envoie des enseignants canadiens bénévoles en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes, pour animer des ateliers de formation destinés aux enseignants locaux », explique l'enseignant.

L'expérience est entièrement bénévole et tous les frais sont pris en charge. « Nous étions 60 enseignantes et enseignants à partir cet été. J'ai été sélectionné comme candidat pour l'année 2023 et je n'ai pas hésité une seconde avant de partir en Afrique ».

Les candidats ont été choisis selon leurs expériences pédagogiques et leur engagement à partager leurs connaissances.

Une belle collaboration au Togo

Pour cette édition 2023 du Projet outre-mer, Jean-Marc Kodja est parti au Togo, dans la ville de Kpalimé, avec trois collègues enseignantes. « Nous

avons travaillé aux côtés de formateurs locaux pour animer divers ateliers sur des sujets tels que les stratégies pédagogiques efficaces, la gestion de

« C'est une véritable expérience d'apprentissage mutuel, où les participants partagent librement leur expertise, tout en apprenant des autres. »

classe, la syndicalisation, l'évaluation des apprentissages et l'équité des genres. »

Ce sont environ 80 enseignants togolais de la Fédération des syndicats de l'éducation nationale (FESEN) du Togo qui ont participé activement aux ateliers. Parmi le grand nombre de points positifs, Jean-Marc Kodja retient l'approche collaborative du projet : « C'est une véritable expérience d'apprentissage mutuel, où les participants partagent librement leur expertise, tout en apprenant des autres. C'est une

magnifique opportunité de donner et de recevoir. »

Un projet qui change les perspectives

L'enseignant insiste sur le fait que le Projet outre-mer a transformé non seulement sa manière d'enseigner, mais aussi sa perspective sur l'éducation et la culture. « J'ai été profondément touché par la dimension pédagogique, culturelle et professionnelle du programme. »

Outre le volet professionnel, il explique que le Projet outre-mer offre également une immersion culturelle enrichissante. « Nous avons découvert la gastronomie, la musique, la danse et bien d'autres aspects de la culture togolaise. D'ailleurs, je veux vraiment remercier les Togolais pour leur grande hospitalité et leur belle ouverture d'esprit. »

Jean-Marc Kodja est fier d'avoir participé au Projet outre-mer. « Ce sont de beaux échanges entre collègues canadiens et locaux. Cela nous offre des perspectives uniques pour développer de nouvelles compétences pédagogiques, apprendre sur d'autres cultures et élargir sa vision du monde ».

L'enseignant recommande vivement à ses pairs du milieu de l'éducation de participer à cette expérience. « Si vous êtes prêt à vivre une aventure riche en expériences, alors envoyez vite votre candidature. C'est une opportunité unique de contribuer à l'éducation mondiale, tout en apprenant beaucoup sur notre propre façon d'enseigner. »

Programme d'aide aux membres et à leurs familles (PAMF)

Nous pouvons vous aider.

Un soutien gratuit et confidentiel pour
les membres admissibles et leurs familles.

**Le soutien et les services offerts
par HumanaCare peuvent vous aider
dans les domaines suivants :**

- Couples et relations
- Famille et éducation
des enfants
- Stress
- Anxiété
- Dépression
- Consommation de
substances
- Soutien juridique
et financier
- Chagrin et deuil
- Accompagnement en
gestion et transition
de carrière
- Gestion comportementale
- Alimentation et nutrition
- Stress professionnel
- Intimidation et
harcèlement
- Crise et traumatisme



Propulsé par  snapclarity™



Un syndicat d'enseignement à l'apprentissage

1 800 661-8193

24 HEURES SUR 24 N'IMPORTE
OÙ EN AMÉRIQUE DU NORD

www.humanacare.com/mts-fr

Mot de passe: MTSMFAP

